

M. le chanoine Hallé est un de ces hommes qui ne décident qu'après avoir mûri leur projet dans la prière et qui savent attendre, mais que rien n'arrête quand une fois, ils se sont mis à l'œuvre ; ni les difficultés qui surviennent en cours d'exécution, ni les colères ou les jalousies qu'elles peuvent susciter quelquefois, ni cette lassitude qu'on éprouve quand on s'est occupé longtemps à une même chose, ni le temps qui fait pâlir les œuvres anciennes pour éclairer les nouvelles.

Monsieur le chanoine Hallé ne devient pas sans souffrance, sans douloureuse séparation, Mgr Joseph Hallé, préfet apostolique de Hearst. Mais la vie sacerdotale et pastorale n'est-elle pas une vie d'abnégation de chaque jour et de chaque instant ?

A Monseigneur Hallé, préfet apostolique de Hearst, la *Semaine Religieuse* offre l'assurance de ses vœux et de ses prières, pour que son apostolat, sur ce nouveau théâtre, soit toujours fécond et réjouisse la sainte Église.

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LA SCIENCE HOMICIDE

L'expert en explosifs de New-York, M. Owen Eagan, qui a examiné, pour le compte du Ministère des Postes, les treize bombes saisies au bureau de New-York le 1er mai et qui étaient adressées à des citoyens éminents des États-Unis (dont plusieurs membres du cabinet Wilson, responsables de l'expulsion hors du territoire américain de quarante bolchévistes), a déclaré à la presse que ces bombes étaient le dernier mot de la science chimique moderne et le fait d'un expert au courant de tous les secrets de son art.

Le monstre qui a fabriqué ces engins de mort était donc un homme instruit. "Dans toutes les races, déclarait M. William S. Bennett, député de New-York, au Congrès de Washington, en 1911, les criminels les plus dangereux viennent des classes qui savent lire et écrire, et non des illettrés."

La science n'est donc pas la grande moralisatrice des temps modernes, comme l'enseignait Victor Hugo, et comme l'enseignent encore avec lui les libéraux d'aujourd'hui. "Ouvrir une école, disait le poète, c'est fermer une prison." Or, écoutez, ces paroles prononcées par Cottin, qui tenta d'assassiner Clémenceau,